



HAL
open science

Énonciation et temporalité

Kathy Rebours-Similowski

► **To cite this version:**

Kathy Rebours-Similowski. Énonciation et temporalité. La dynamique de la production écrite: approche pluridisciplinaire, Jul 2013, POITIERS, France. hal-03175709

HAL Id: hal-03175709

<https://hal.science/hal-03175709v1>

Submitted on 22 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Énonciation et temporalité

La reprise-transformation de textes sources dans des écrits d'imitation

Comment des élèves de fin d'école primaire se réapproprient-ils et transforment-ils les caractéristiques linguistiques et énonciatives des textes sources dans des situations de production d'écrit permettant la consultation de corpus de textes ? Le cas de la temporalité

EA 4509 STIH – Équipe Dynamique de la production discursive
Université Paris-Sorbonne

Kathy Rebours-Similowski
Doctore en sciences du langage
EA 4509- STIH Université Paris-Sorbonne

Cadre de la recherche

Objectif
Décrire d'un point de vue linguistique le fonctionnement de l'imitation, l'interprétation, la transformation d'un substrat initial dans des écrits produits par des élèves de l'école élémentaire.

Cadre théorique
Des recherches ont été menées consistant à mettre à la disposition des élèves des textes ressources (Crinon & Pachet 1998, Crinon 1999, Crinon & Legros 2002, Crinon, Marin & Legros, 2002-2003, Crinon 2006) afin de favoriser la réécriture et l'amélioration des textes. Le cadre théorique de référence est celui de l'équipe « Dynamique de la production discursive » de l'EA 4509 « Sens Textes Informatique Histoire » qui a pour objet d'étude la manière dont s'opère en cours de production scripturale le réinvestissement d'éléments constituant un « déjà-là » de l'écriture. Les enjeux de cette recherche sont à la fois d'ordre scientifique et didactique.

Résumé
Dans le cadre d'une étude empirique s'appuyant sur la collecte de textes produits dans des conditions écologiques par des élèves de fin d'école primaire (cycle III), ce travail s'intéresse aux différences dans la manifestation du phénomène de **reprise de matériaux issus d'un corpus de textes**.
En particulier, le projet s'attache à décrire la manière dont l'énonciation des textes sources est reprise ou retravaillée dans les textes cibles, d'un double point de vue : le **place de l'énonciateur et sa position temporelle**.
L'objectif final sera d'identifier des facteurs qui expliqueront ces différences ou permettront de les expliquer.
Dans ce cadre général, cette présentation fournit une **première exploration descriptive**. Elle porte sur deux sous-corpus de 24 et 27 copies, extraites d'un corpus global de 144 productions d'élèves ayant rédigé un récit appartenant au genre de la robinsonnade, des textes sources étant mis à leur disposition.

Hypothèses

Les questions de la recherche
Nous considérons que toute production langagière procède par reprise et transformation d'un substrat.
Avec Frédéric François, on peut faire l'hypothèse positive de l'existence précoce de procédures de **reprise-modification** du discours de l'autre (François, 2004).

Hypothèse 1
On fait l'hypothèse que chaque scripteur recourt à un filtre interprétatif différent pour sélectionner et restituer des informations (dictum) et des traits linguistiques et énonciatifs (modus) dans les textes sources.

Hypothèse 2
Temps, énonciation et mode de narration font système :
Il existe des modes différenciés de reprise de ce système : reprise globale/partielle, stable/instable.

Dispositif expérimental

Un objectif
Observer ce que les élèves récupèrent comme matériaux d'écriture.

Trois principes
→ Des variables didactiques des conditions d'écriture, selon 4 groupes-classes, pour un même récit de fiction appartenant au genre de la robinsonnade ; avec ou sans texte inducteur, avec ou sans textes sources.
→ Une seconde écriture libérée du « premier jet » ; la réécriture intervient sans mise à disposition de la première rédaction.
→ Après écriture, une demande de « justification » des élèves quant au remplissage des textes sources, et un recueil de leur représentation quant à l'acte d'écriture.

G1J1 : produire un récit selon une consigne ouverte : « Un enfant arrive sur une île à la suite d'un naufrage. Raconte ».
G1J2 : corpus de textes sources disponible.
G2J1 : écrire la suite d'un récit du genre de la robinsonnade (735 mots).
G2J2 : écrire la suite du même récit, avec corpus de textes sources disponible.
G3 : produire un récit, avec corpus de textes sources disponible : « Un enfant arrive sur une île à la suite d'un naufrage. Raconte ».
G4 : écrire la suite d'un récit du genre de la robinsonnade (735 mots), avec corpus de textes sources disponible.

	G1	G2	G3	G4
1 ^{er} jet	avec consigne (24 copies)	avec texte inducteur (24 copies)	avec corpus (textes sources) (27 copies)	avec texte inducteur + corpus (21 copies)
2 ^{ème} jet	avec corpus (textes sources) (24 copies)	avec texte inducteur + corpus (24 copies)	-	-

Recueil de données
Le corpus a été constitué dans le cadre de séances d'écriture, qui se sont succédées à 1 semaine d'intervalle, pendant 3 ou 4 semaines. Quatre classes de CM2 y ont participé entre avril et mai 2013. Ces campagnes d'écritures se sont déroulées dans trois écoles des Hauts-de-Seine (92) : une classe de CM1/CM2 à Châtillon, un CM2 à Clichy et deux CM2 à Issy-Les-Moulineaux. Au total, 144 copies ont été collectées écrites par 95 élèves de 11 ans en moyenne.

Analyse des données
Le présent poster concerne deux sous-corpus de 24 copies (G1 J2) et 27 copies (G3) soit 51 copies de 51 élèves. Il s'agit donc de récits produits avec mise à disposition d'un corpus de textes sources.

	G1	G3
1 ^{er} jet	avec consigne (non analysé)	avec corpus (27 copies)
2 ^{ème} jet	avec corpus (24 copies)	-

L'analyse porte sur deux critères de l'énonciation : la place de l'énonciateur (récit en « JE » ou « IL ») et sa position temporelle.

Textes sources

Genre : Robinsonnade
Moment du récit : l'installation du héros sur l'île
Enonciateur : en « Je »
Structuration des textes : linéarité chronologique pour A, B, et C ; rétrospectif pour D

Le texte source A
« L'île d'Abel », William Steig, Neuf de l'école des loisirs.

Le texte source B
« Sa Majesté des Mouches », Milliam Golding, Folio Junior.

Le texte source C
« Robinson Crusoe », Daniel Defoe, Classiques abrégés, École des Loisirs.

Le texte source D
« Vendredi ou la vie sauvage », Michel Tournier, Flammarion jeunesse.

Caractéristiques
Nombre de mots : 230
Temporalité : Succession d'événements
Se focalise sur la succession des événements, situés les uns par rapport aux autres sur une ligne temporelle.

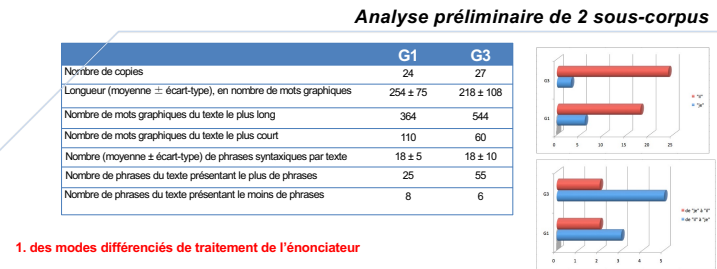
Caractéristiques
Nombre de mots : 293
Temporalité : Atemporel - Habitudes
Offre un contraste entre le contexte de l'action (atemporel) et les événements, dont la situation relative est envisagée du point de vue du narrateur.

Caractéristiques
Nombre de mots : 359
Temporalité : Regard rétrospectif.
Il est capable de faire allusion à des événements mentaux antérieurs et postérieurs.

Caractéristiques
Nombre de mots : 562
Temporalité : Epanchement large
Narra des événements qui sont envisagés dans la durée (y compris la projection dans le futur) avec des éléments de datation et de la durée.

Caractéristiques
Éléments de datation relative par référence à un repère identifié dans les discours : « Quelques jours plus tard » « Après quelques tentatives » ; expressions placées à l'initiale des deux premières phrases du texte, dotées d'un fort potentiel catadraf.
Autres éléments de datation relative permettant une structuration chronologique : « d'abord » « bientôt » (subjectivité) « quand » « enfin »

Caractéristiques
Éléments de datation relative par référence à un repère identifié dans les discours : « C'est peu après cette première récolte » expression placée à l'initiale de la première phrase du texte, dotée d'un fort potentiel catadraf.
Autres éléments de datation relative repris deux fois : « depuis longtemps »
Sur l'habitude : « j'avais pris l'habitude » « chaque soir »
Structuration chronologique : « d'abord » « ensuite »



1. des modes différenciés de traitement de l'énonciateur

1.1. « décrochages » : passage du « il » au « je »
L'élève arrive sur une île à la suite d'un naufrage. Il est seul. Il a peur. Il cherche à survivre. Il trouve de la nourriture. Il découvre un autre personnage – déboulement du récit.

1.2. « double décrochage » : passage du « il » au « je » puis nouveau passage du « je » au « il »
Récit de la 1^{ère} phrase du texte A : « C'est lui qui a découvert l'île ». Récit de la 1^{ère} phrase du texte B : « C'est lui qui a découvert l'île ». Récit de la 1^{ère} phrase du texte C : « C'est lui qui a découvert l'île ». Récit de la 1^{ère} phrase du texte D : « C'est lui qui a découvert l'île ».

2. des modes différenciés de traitement de la temporalité
On essaie de montrer qu'il y a au moins 4 comportements :
- une **reprise totale d'un système d'énonciation** et du traitement de la temporalité issue d'un texte source ;
- une **reprise mixte des systèmes** issus des textes sources : le texte cible révèle des traits communs à plusieurs des textes sources ;
- une **infidélité du système de référence** : l'enfant commence avec le système d'un texte source et s'en évade à mesure qu'il écrit ;
- une **construction extérieure** : l'élève invente un système différent de celui des textes sources.

2.1. Exemple de reprise du système
Récit de la 1^{ère} phrase du texte A : « C'est lui qui a découvert l'île ». Récit de la 1^{ère} phrase du texte B : « C'est lui qui a découvert l'île ».

2.2. Exemple de mixité des systèmes
Récit de la 1^{ère} phrase du texte A : « C'est lui qui a découvert l'île ». Récit de la 1^{ère} phrase du texte B : « C'est lui qui a découvert l'île ».

2.3. Exemple d'infidélité au système d'énonciation
Récit de la 1^{ère} phrase du texte A : « C'est lui qui a découvert l'île ». Récit de la 1^{ère} phrase du texte B : « C'est lui qui a découvert l'île ».

2.4. Exemples de systèmes extérieurs
Récit de la 1^{ère} phrase du texte A : « C'est lui qui a découvert l'île ». Récit de la 1^{ère} phrase du texte B : « C'est lui qui a découvert l'île ».

Perspectives

1. Analyse des entretiens avec les élèves
Exemple de réflexion des élèves sur leurs rédactions : entretien avec Ernestine G1

Je ne me suis aidée que du texte A mais j'ai lu les 4 textes. J'ai pensé à la préhistoire parce que le texte m'y faisait penser. J'ai changé un peu. J'ai mis « préhistoire. Il était devenu un singe ». Ce sont des événements qui se sont passés à la préhistoire. Il y a eu une grosse bête. On l'a fait griller au feu. J'ai inventé les morceaux de bois. Au lieu de « nos ancêtres de la préhistoire » j'ai mis « la source des ancêtres ». Il n'aurait pas dire de toucher la source parce qu'elle était magique. C'était un ancêtre qui parlait à travers la source. Il espérait qu'à travers la forme magique qu'il avait faite, quelqu'un viendrait le chercher. Il lui donna une idée. Ça m'a fait penser à un dessin animé. Son nom finit par « pi ». La bouteille, ça vient aussi du texte A avec le message.
* Il s'agit de l'Odyssée de Pi

Un enfant Quelques jours plus tard il arriva à allumé un feu. Depuis qu'il était tout petit, il a pris l'habitude de voir comment se passe à la Préhistoire
Reprise du texte A mais aussi reprise du texte D
Je pris même l'habitude
Depuis longtemps
quelques fruits du paradis. Ce Paradis Au ! comme il l'aimait ! cette île La bas vit depuis très longtemps la source des ancêtres.

2. Extension de l'analyse à l'ensemble des sous-corpus
3. Comparaison des sous-corpus
4. Autres axes d'analyse
- reprise directe de termes (lexique) ou reprise liée au référent qui est reformulé (contenu)
- niveaux des reprises : strates énonciatives (narration, pensées, paroles...) ;
- entrée du texte cible (incipit)

Bibliographie

BARONI, R. (2007). La tension narrative : suspense, curiosité et surprise. Paris: Seuil, coll. Poétique.
BRONCKART, P. (1996). *Activité langagière, texte et discours*. Neuchâtel: Delachaux et Niestlé.
CHATEL, W. (1984). *Discours, Conscience, Construction du Texte*. Paris: Le Seuil, collection Poétique.
CRINON, J. L. (2002-2003). Écrire et réécrire au cycle 3: l'effet des mots clés sur la réécriture, avec et sans assistance informatique. *Recherches*, n° 26/27, pp. 187-202.
CRINON, J. L. (2002). The Semantic Effects of Consulting a Textual Data-Base on Rewriting. *Learning and Instruction*, n° 12 (6), pp. 605-626.
CRINON, J. (2006). L'écriture littéraire et les genres. <http://www.cairn.info/revue-francais-aujourd'hui-2006-2-pag-17.htm>, (Ed.), Le Français aujourd'hui, n°153, pp. 17-24.
CRINON, J. (1999). L'ordinateur, un outil d'écriture personnelle. *Le Français aujourd'hui*, n°127, pp. 92-98.
CRINON, J. P. (1998). Et pourtant elles n'avaient que sept ans ! *Cahiers Pédagogiques*, n° 363, pp. 48-50.
CRINON, J. & MARIN, B. (2010). Approches des genres dans l'enseignement-apprentissage de la production verbale écrite à l'école élémentaire française. *Congrès Mondial de Linguistique Française*.
DENHIERE, G. & (1987). *Traitement du Texte*. Dans P. MARDACQ, *Problèmes de psycholinguistique* (pp. 43-85). Bruxelles: RONDAL, J.-A. & J.-P. (éd.).
GENETTE, G. (1982). *Palimpsestes: La littérature au second degré*. Paris: Le Seuil, collection Poétique.
JOLIBERT, J. (1988). *Formes des enfants producteurs de textes*. Paris: Hachette.
KOECH, P. (2001). Langage parlé et langage écrit. Dans M. NIEMEYER VERLAG, *Lexikon der Romanischen Linguistik*, tome 1 (pp. 584-627). Tübingen.
LE DRAOUCRE, A. & WOODLEY, M. P. (2005). Encadrement temporel et relations de discours. *Langue Française* 149.
LUNDQVIST, (1999). Le factum textile. *Langue Française*, 121, 56-75.
PLANE, S. (2013). A la recherche du temps de l'écriture. Dans E. & BEDON, *Stratégies d'écriture, stratégies d'apprentissage*. ELLUG.
PLANE, S. & ALAMARGOT, D. & L.-L. (2010). Temporalité de l'écriture et rôle du texte produit dans l'activité rédactionnelle. *Langages* 177, 11-34.
PLANE, S. & C. R. F. (2013, sous presse). Variations, fidélité, infidélité : l'écriture et la réécriture de discours rapportés par de jeunes scripteurs. Dans C. & DESOUTER, *Le Discours Rapporté et ses marques*: perspectives théoriques et didactiques. Bern: Peter Lang Coll Linguistic insights.
POULET, G. (1978). *Études sur le temps humain*. Paris: Seuil.
RICOEUR, P. (1983). *Temps et récit III*. Paris: Seuil.
SCHNEUWLY, B., ROSAT, M.-C. & DOLZ, J. (1989). Les organisateurs textuels dans quatre types de textes écrits. Etude chez des élèves de 10,12 et 14 ans. *Langue française* 87, 40-58.
SCHNEUWLY, D. (1997). Les oeuvres scolaires. Des pratiques langagières aux objets d'enseignement. *Recherches*, n°15, pp. 27-40.